



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTONOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

Nécropole d'Is Pirixeddus

Patrimonio culturale
SARDEGNA Virtual Archaeology



■ Sant'Antioco à l'Époque Médiévale

Avec la chute de l'Empire Romain d'Occident, que l'on situe conventionnellement en 476 de notre ère, *Sulky*, comme le reste de la Sardaigne, passa sous la domination des Vandales. Cette population d'origine germanique se stabilisa en Afrique du Nord au IV^e siècle après J.-C. ; on pense qu'ils ont habité à Sant'Antioco pendant environ quatre-vingt ans comme l'atteste entre autres une tombe dans laquelle un homme avait été enseveli avec son cheval. La présence des Vandales a probablement provoqué une grave crise économique suivie de l'interruption des échanges commerciaux avec Rome et la péninsule. En revanche, la progression du Christianisme et, justement au V^e siècle de notre ère à *Sulky*, il existe des témoignages de la cohabitation d'une communauté chrétienne et d'une communauté juive ; cette dernière est attestée à partir du II^e siècle après J.-C. C'est à ces deux communautés que l'on doit l'exploitation des hypogées carthaginois utilisés comme des tombes à caractère familial, au cours de la même période et dans le même secteur du suburbio de la cité (fig. 1-2).



Fig. 1 - Décoration d'un arcosolium d'origine juive (Bartoloni 1989, fig. 44).



Fig. 2 – Ce qu'il reste de la représentation du Bon Pasteur dans la lunette de l'arcosolium C, au bout du couloir B (Taramelli 1921, p. 149, fig. 5).

Les fossoyeurs occupèrent quelques hypogées carthaginois et les mirent en communication, moyennant l'ouverture de passages en perforant les murs moyennement épais, en réorganisant ainsi l'espace selon un usage funéraire qui prévoyait l'ouverture initiale de tombes dans les murs puis dans le sol, créant ainsi des cimetières connus sous le nom de Catacombe de S. Antioco et Catacombe de Santa Rosa, justement situés sous l'actuelle basilique, tandis que celle de S. Antioco est positionnée latéralement par rapport à cette dernière, au sud-est du bâtiment (fig. 3).

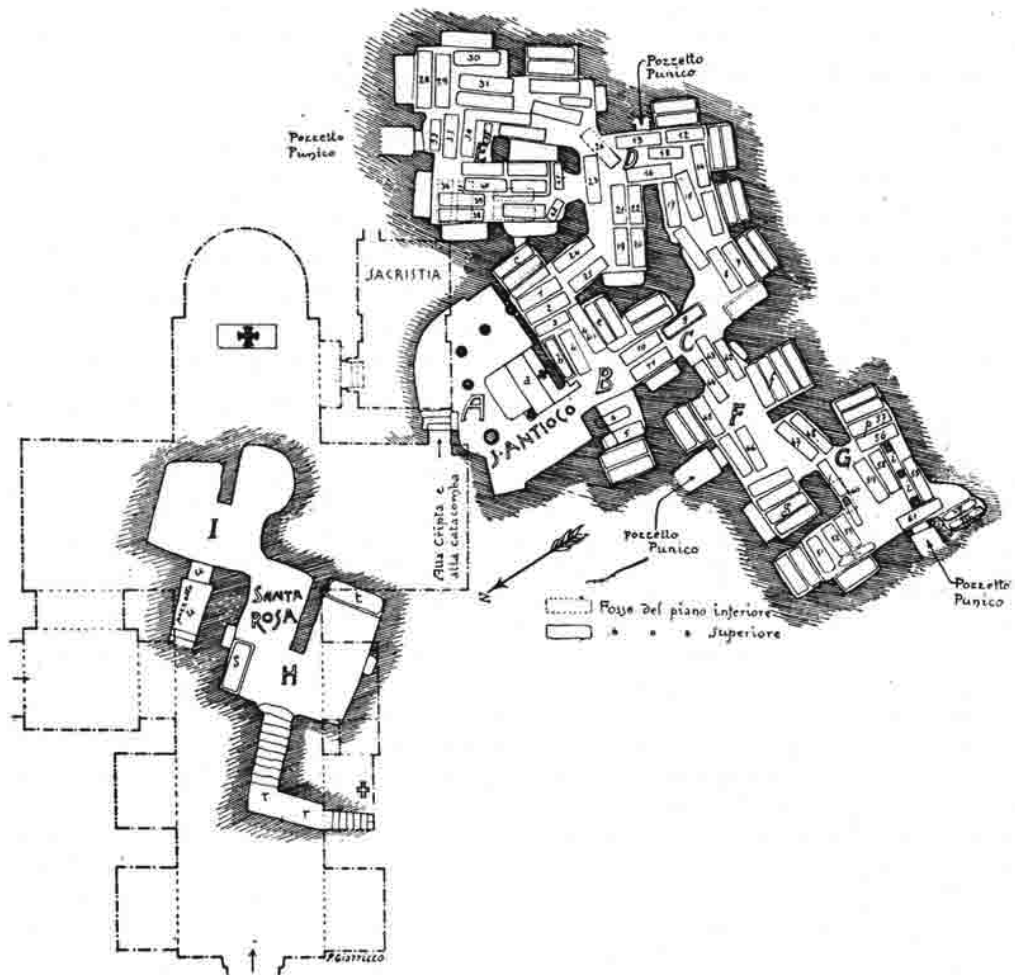


Fig. 3 - Plan des Catacombes de Sant'Antioco et de Santa Rosa (Taramelli 1921, p. 145 fig. 1).

On intégra au cimetière le soi-disant « autel du saint » (fig. 4), dont on distingue nettement les phases relatives aux transformations successives et dont l'intérêt dérive des conséquences de cette insertion, d'un point de vue monumental et urbaniste.



Fig. 4 - Autel-sarcophage de Sant'Antioco, à l'intérieur des catacombes du même nom (Bartoloni 1989, fig. 45).

En effet, la construction du *martyrium* dominant le cimetière, qui date probablement du V^e siècle de notre ère révèle une tentative de monumentalisation du suburbio, selon une pratique courante dans l'Antiquité chrétienne. Le bâtiment visible aujourd'hui, dédié au saint, n'est pas celui du V^e siècle avant J.-C. mais une construction dont l'origine n'est pas antérieure à l'époque byzantine (VI^e-X^e s. après J.-C.) et qui a fait l'objet d'agrandissements et de transformations au fil des siècles (fig. 5).



Fig. 5 - L'actuelle basilique de Sant'Antioco, dont la façade date du XVIII^e siècle (photo Unicity S.p.A.)

L'époque de la domination byzantine a officiellement commencé en 534 de notre ère, après la victoire du général Bélisaire à Tricamare, près de Carthage (donc dans l'actuelle Tunisie) contre les Vandales. C'est la date à laquelle la Sardaigne fut intégrée à l'empire romain d'Orient devenant, avec la Corse et les Baléares, une des sept provinces de l'Afrique byzantine constituées par l'empereur Justinien ; en outre, tout comme la Numidie et la Mauritanie, la Sardaigne eut son propre *praeses* et son propre *dux*. Le premier s'occupait de l'administration civile et le second supervisait l'administration militaire ; il avait son siège à Fordongianus (ancien *Forum Traian*), le centre stratégique pour le contrôle des habitants de la Barbagia, c'est-à-dire des populations du centre de la Sardaigne (fig. 6).



Fig. 6 - L'empire byzantin à l'époque de Justinien (<http://www.ilcasalediemma.it/writable/allegati/giust-niano+espansione1580.jpg>).

Au cours de l'époque précédente des Vandales, les communautés chrétiennes de Sardaigne connurent un moment d'organisation vive : *Sulky* devint en effet le siège épiscopal à partir de 484, et son évêque Vitale participa au concile de Carthage. Cette circonstance incite à penser que la communauté chrétienne de *Sulky* de l'époque était désormais organisée avec un lieu de culte où l'on se réunissait pour le déroulement de la liturgie et il est plausible qu'un évêque ait pu disposer d'un espace et des structures nécessaires pour exercer son activité pastorale. L'existence d'un siège diocésain implique donc la réalisation d'un complexe épiscopal et on sait qu'à *Sulky*, la tradition attribue la fonction épiscopale au sanctuaire du martyr Antiochos ; toutefois, la certitude historique concernant la fonction de cathédrale n'arriva qu'avec la bulle d'Honorius III, un document de 1218 qui établissait que ce lieu était sans doute, « selon l'ancienne coutume », le siège de l'évêché. Au cours du Haut Moyen-Âge, dans le suburbio sud de *Sulky*, la topographie était caractérisée par un complexe monumental d'une certaine importance, appelé *castrum sulcitanum*, dont il ne reste rien aujourd'hui, si ce n'est les descriptions utiles de Vittorio Angius, d'Alberto della Marmora, du chanoine Giovanni Spano et plus tard de Dionigi Scano ; on ne connaît pas avec certitude l'auteur et la date de sa construction, mais l'aspect intéressant qui émerge de l'examen de la cité de l'époque, est un dualisme topographique entre

la *civitas* épiscopale, entourant la cathédrale, et le *castrum* construit à l'écart de cette dernière et, du moins en partie, du reste de la zone urbaine, une pratique connue dans les fortifications justiniennes très fréquentes en Afrique.

Au début du VIII^e siècle, les Arabes s'attaquèrent à la Sardaigne et l'île de Sant'Antioco constitua un des principaux objectifs de leurs incursions. À la première agression, les habitants de *Sulky*, pris au dépourvu, ne parvinrent pas à résister ; les Arabes purent ainsi s'adonner librement au pillage et faire des prisonniers. Ensuite les invasions se succédèrent, contraignant les habitants à se réfugier dans l'arrière-pays, abandonnant pratiquement l'île de Sant'Antioco jusqu'au X^e siècle. Les incursions sarrasines reprirent justement au cours de la première moitié de ce siècle, période à laquelle apparurent les Juges, c'est-à-dire les gouverneurs de la Sardaigne qui, en raison de l'isolement dû justement aux incursions des pirates, purent jouir d'une grande autonomie. À l'époque, la Sardaigne fut subdivisée en quatre Judicats : Cagliari, Arborea, Torres et Gallura (fig. 7).





Fig. 7 - La subdivision de la Sardaigne en Judicats, vers le X^e siècle (<http://sito24.com/templates/template.php?tipo=I%20Giudicati%20Sardi&nome=storica&siteid=24676>).

Sant'Antioco faisait partie du Judicat de Cagliari. En 1089, le Juge de Cagliari, Constantin, accorda le sanctuaire de Sulci et le territoire environnant aux moines Victorins. Les moines restaurèrent le bâtiment de culte à demi détruit par les incursions ; les travaux prirent fin le 13 juillet 1102 permettant la nouvelle consécration et la réouverture de l'église. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle, sous la Maison de Savoie, que commença un processus de repeuplement du territoire qui donna vie au village actuel de Sant'Antioco : la construction se superposa aux ruines de l'ancienne *Sulky*. La partie pauvre de la population occupa une zone de la nécropole carthaginoise, en utilisant les hypogées comme des habitations et en les réadaptant aux exigences résidentielles les plus élémentaires (fig. 8).



Fig. 8 - Reconstruction *in situ* d'un des hypogées carthaginois réutilisés de Sulky et transformés en logements à partir du XVIII^e siècle (photo de M. Murgia).

■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Cinzia Olianas

■ Références abréviations

- BARTOLONI 1989 P. BARTOLONI, *Sulcis*, Roma 1989.
- BOSCOLO 1982 A. BOSCOLO, *La Sardegna bizantina e alto-giudicale*, Sassari 1982.
- MARTORELLI 2003 R. MARTORELLI, *Proposte metodologiche per un uso dei corredi funerari come fonte per la conoscenza dell'età tardoantica e medievale in Sardegna*, in S. LUSUARDI SIENA (a cura di), *Fonti archeologiche e iconografiche per la storia e la cultura degli insediamenti nell'alto medioevo. (Atti delle giornate di studio Milano-Vercelli 21-22 marzo 2002)*, Milano 2003, pp. 301-321.
- PANI ERMINI 1985 L. PANI ERMINI, *Ricerche nel complesso di San Saturno a Cagliari* = *RendArch LV-LVI*, 1982-1984, pp. 111-128.
- PANI ERMINI 1989 L. PANI ERMINI, *Complesso Episcopale e città nella Sardegna tardo romana e altomedievale*, in A.M. GIUNTELLA (a cura di), *Il suburbio delle città in Sardegna: persistenze e trasformazioni. Atti del III Convegno sull'Archeologia tardo romana e medievale in Sardegna (Cuglieri 1986)*, Taranto 1989, pp. 60-80.
- PANI ERMINI 1995 L. PANI ERMINI, *Sulci dalla tarda antichità al medioevo: note preliminari di una ricerca*, in V. SANTONI (a cura di), *Carbonia e il Sulcis. Archeologia e territorio*, Oristano 1995, pp. 365-377.
- RACHELI 1981 G. RACHELI, *L'arcipelago di Sulcis e la sua storia*, Calasetta 1981.

- TARAMELLI 1921 A. TARAMELLI, *Sardegna. S. Antioco-Esplorazione delle catacombe sulcitanane di Sant'Antioco e di altri ipogei cristiani* = NSc vol. 18, Roma, pp. 142-176.
- ZUCCA 1989 R. ZUCCA, *Forum Traiani alla luce delle nuove scoperte archeologiche*, in A.M. GIUNTELLA (a cura di), *Il suburbio delle città in Sardegna: persistenze e trasformazioni. Atti del III Convegno sull'Archeologia tardo romana e medievale in Sardegna (Cuglieri 1986)*, Taranto 1989, pp. 125-143.

■ Périodiques et magazines

- NSc *Atti dell'Accademia Nazionale dei Lincei. Notizie degli scavi di antichità, Roma 1944- Già: Atti della Reale Accademia dei Lincei. Notizie degli scavi di antichità, Roma 1876-1920 (fa parte di Atti della Reale Accademia dei Lincei. Memorie della Classe di Scienza Morali, Storiche e Filologiche, Roma 1876). Poi: Atti della Reale Accademia Nazionale dei Lincei. Notizie degli scavi di antichità, Roma 1921-1939. Poi: Atti della Reale Accademia d'Italia. Notizie degli scavi di antichità, Roma 1940-1943.*
- RendArch *Atti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia. Rendiconti, Roma I 1921 e ss.*



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a